

l'obliger à croire, était prise de la peur de vivre et du désir de mourir.

“Mère!... Mère!... suppliait-elle, êtes-vous sûre de ne pas vous tromper?”

Et Mme Mertens s'indignait encore davantage de ce doute.

Non, elle ne se trompait pas! M. Monti-Ville était un brigand, un menteur, un hypocrite... Les siens avaient dépouillé, trahi les Mertens! Leur fortune était de l'argent volé... volé... Si la chose ne pouvait être prouvée, c'est qu'il n'existe plus de justice sur la terre... mais heureusement qu'il en était encore une au Ciel!

“Elle se manifesterà... quelque jour!...”, criait la pauvre femme, Dieu frappe, châtie à son heure!”

Mme de Mertens, en disant ces mots, était effrayante d'exaltation, avec ses grands gestes prophétiques et ses yeux qui

Et c'était le cœur brisé que la jeune fille, nouant ses mains, flambaient.

levant son regard vers le ciel, répondait à tout en suppliant :

“Oh! mon Dieu, par pitié, par pitié, faites-moi connaître la vérité!”

Ces détails, Mme Malmenet me les donna de cette voix calme et chantante qui semblait toujours voleter au-dessus des choses sans jamais les approfondir. Ne voyait-elle rien du drame affreux que je démêlais en ce récit?

Evidemment, il passait inaperçu pour elle, car lorsque je m'écriai: “ M. Monti-Ville est un misérable!...” il sembla que nous ne parlions plus le même langage.

Elle railla.

—Vous aussi, vous voilà prise de la même phobie que la baronne?

Mais si elle semblait décidée à poursuivre ses railleries, moi je poursuivais mes pensées et songeais :

“Je m'explique, maintenant, pourquoi cette dépêche n'est point parvenue, pourquoi cette enfant n'a pas été prévenue de la mort de sa mère... l'aubergiste a dû être payée pour que les choses soient ainsi, et pas autrement. On aura craint les dernières paroles, les dernières volontés de celle qui n'est plus... Oh! que cet homme est coupable! Je n'aurais jamais cru qu'on pût l'être avec tant de raffinements!”

Et j'ajoutai à voix haute :

—Je comprends maintenant pourquoi le concierge croit à un mal donné. Je comprends pourquoi Mme de Mertens